

Samuel de Champlain, dans la philatélie canadienne; de KÉBEC 1608 à QUÉBEC 2008



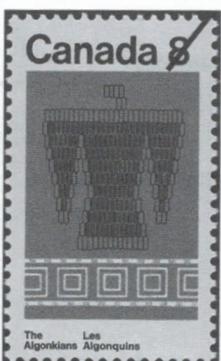
Par : Guy Desrosiers

Dans la philatélie canadienne, Samuel de Champlain figure sur deux (trois à partir du 16 mai 2008) timbres même si aucun portrait authentique de lui n'est connu. Pour les besoins de l'histoire, on lui a donné un visage de même qu'on lui a érigé une statue à Québec en 1898. Par contre, les timbres dont le motif peut être relié directement à Champlain sont très nombreux.

Les Algonkins (Ill. 1 et 2) l'appelaient KÉBEC, ce qui signifie dans leur langue « là où le fleuve se rétrécit ». Ces deux timbres présentant pour l'un, un couple d'Algonkins et pour l'autre, l'oiseau



Ill. 1



Ill. 2

- tonnerre et une ceinture, ont été émis le 28 novembre 1973. Ils font partie d'une série de vingt timbres émis par la poste canadienne entre 1972 et 1976 et ayant pour sujet les peuples autochtones habitant le Canada avant l'arrivée des européens.

En 1608, après avoir passé quatre longues années à lutter pour leur survie en Acadie, Samuel de Champlain et ses hommes remontèrent le fleuve Saint-Laurent à la recherche d'un endroit plus rappro-

ché du commerce de la fourrure. Ils arrivèrent à Kébec et, au pied du cap Diamant, ils construisirent une « habitation » solide, conçue pour durer (Ill. 3); timbre émis 16 juillet



Ill. 3

1908. Le promontoire du cap était un endroit idéal qui leur permettait de surveiller les allées et venues sur le fleuve (Ill. 4 et 5); timbres émis les 04 décembre 1930 et premier décembre 1932.



Ill. 4



Ill. 5

Près du fleuve, « l'habitation » faisait office de résidence, de fort et d'entrepôt de nourriture ainsi que de lieu de départ pour le commerce des fourrures (Ill. 6); timbre émis le 16 juillet 1908. Dans la série des cinq timbres sur timbre,



Ill. 6

émis le 20 mai 1982 à l'occasion de « CANADA 82, L'Exposition philatélique mondiale de la jeunesse », la poste canadienne a repris ce timbre du Tricentenaire (Ill. 7). Notons en passant que le timbre émis le



Canada 30

Ill. 7

16 juillet 1908 est le premier timbre canadien où l'on constate la présence d'Indiens sur des timbres canadiens. Toutefois pour ce qui est de la scène – motif du timbre, elle ne se passerait pas à Québec comme on serait porté à le croire, mais bien à Tadoussac; à ce sujet, voir en page « C » du cahier central spécial dans Philatélie Québec, No 260, mai – juin 2006.

Champlain vit en cet emplacement une nouvelle terre très prometteuse. En moins d'un an, les Amérindiens (Note 1) s'y rendaient régulièrement, échangeant fourrures contre marchandises européennes. La colonie commença à accueillir des missionnaires en

1615. Aujourd'hui, tous connaissent la ville fortifiée historique de Québec, mais ni Champlain, ni les occupants de la colonie de l'année 1700 (Ill. 8) (émission du 16 juillet 1908) n'auraient pu imaginer que cette « habitation » deviendrait le berceau de la civilisation française au Canada.



Ill. 8

Lors des célébrations du Tricentenaire de Québec en 1908, Champlain, sur les huit timbres alors émis pour souligner l'événement, n'a pas eu droit à son timbre. En fait, il a dû partager un timbre avec Jacques Cartier (Note 2) qui a découvert le Canada en 1534 (Ill. 9); émission du 16 juillet 1908. Spécifions que,



Ill. 9

en 1908, il était juste d'écrire que Jacques Cartier avait découvert le Canada; mais, maintenant que Terre-Neuve fait partie de la Confédération canadienne depuis le premier avril 1949, il serait sans doute préférable d'écrire que le Canada a été découvert en 1497, par Giovanni Caboto, dit Jean Cabot (Ill. 10); émission conjointe avec l'Italie le 24 juin 1497.



Ill. 10

Champlain dut attendre au premier juin 1935 avant d'avoir un timbre à son honneur (Ill. 11). Ce timbre



Ill. 11

montre plutôt la statue de Champlain qui a été érigée en 1898, sur la terrasse Dufferin à Québec. À l'arrière-plan, on peut voir le fleuve Saint-Laurent et le bateau « Laurentic » (Note 3) amarré au quai de Québec. La valeur nominale du timbre, un dollar, est une grosse somme pour l'époque et la somme payée de 24 dollars pour expédier un colis était donc une très grosse somme d'argent (Ill. 12).

Littérature philatélique

Vient de paraître : « **Cyclisme et philatélie, catalogue thématique de la bicyclette** » par Piet Hein Hilarides

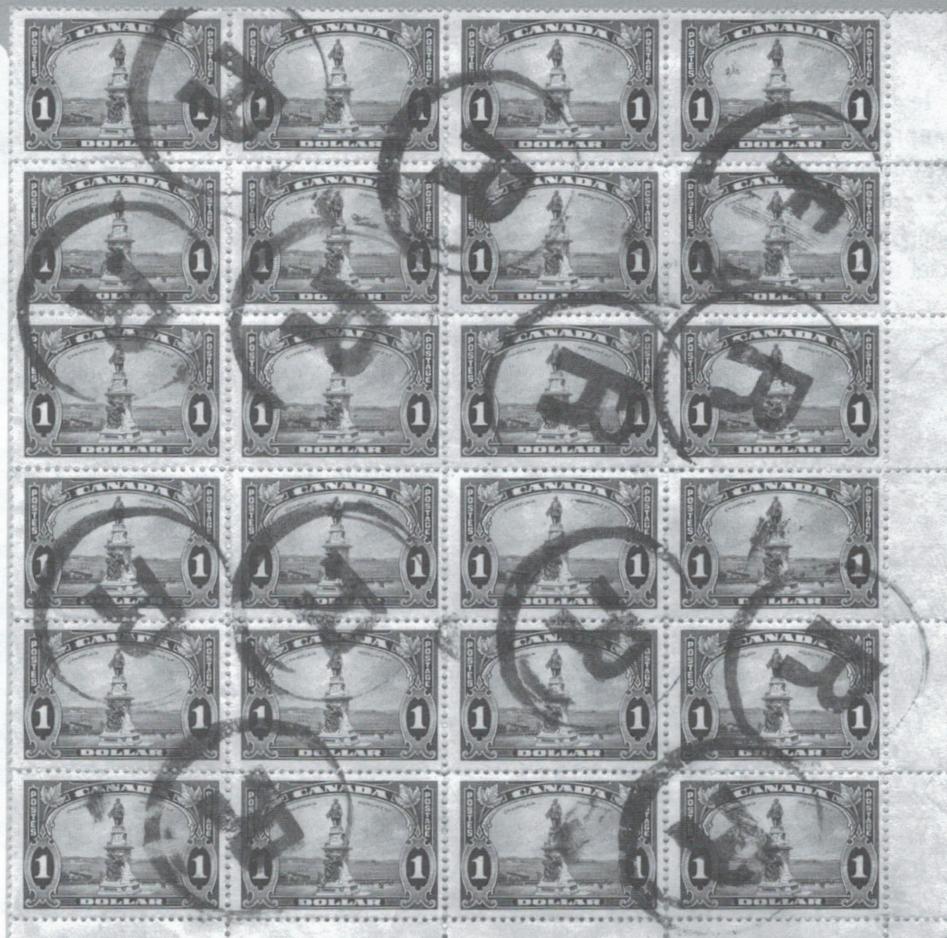
D'Afars à Zimbabwe, par ordre alphabétique de pays, la description complète des 3411 timbres sur le cyclisme émis entre 1887 et 2006 en 56 pages, y compris les timbres des postes locales dans un supplément de 19 pages. Dates d'émission pour chaque timbre. Notes aux lecteurs en français, en anglais, en allemand et en néerlandais; bibliographie.

Prix et frais de poste : **À VÉRIFIER** auprès de l'auteur ; la revue croit que les coûts seraient de 10 € pour le cahier et de 5 € pour le supplément frais de poste en sus. Encore une fois : **À VÉRIFIER**.

Pour s'informer et pour commander : Éditions Hilarides

Fioringras 64
8935 B V Leeuwarden
Pays-Bas
Courriel : p.h.hilarides@chello.nl





Ill. 12

Littérature philatélique

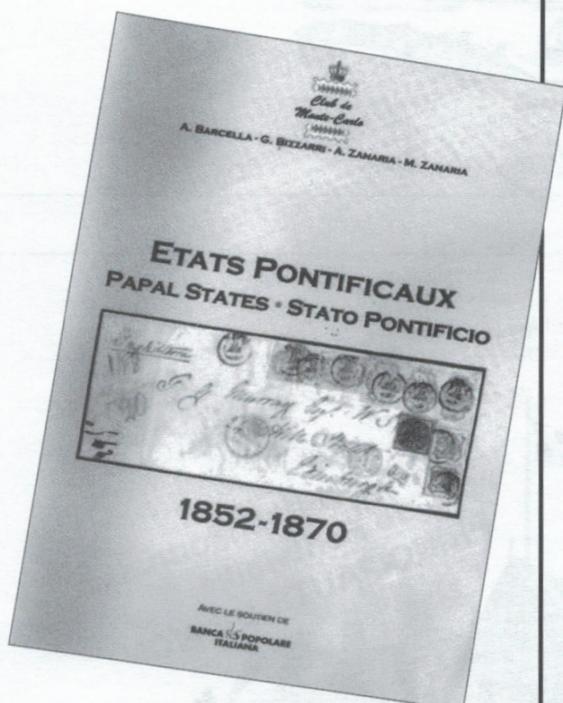
Le Bureau Philatélique et Numismatique de la Cité du Vatican est heureux de présenter à la clientèle une initiative qui a été prise par le Club de Monte-Carlo, association entre les principaux musées philatéliques du monde entier, dont le Musée Philatélique et Numismatique de la Cité du Vatican fait partie depuis sa Constitution.

À l'occasion de la dernière exposition philatélique MonacoPhil ce Club a réalisé une publication extraordinaire de plus de 500 pages illustrées, rédigées en français, anglais et italien, à laquelle ont collaboré de nombreux experts et spécialistes en la matière.

La publication entièrement consacrée aux timbres émis par les États pontificaux, qui a pour titre **Émissions des États Pontificaux (1852-1870)**, est encore disponible en s'adressant directement au **Musée philatélique et numismatique de la Principauté de Monaco** qui se charge aussi bien de la vente que de l'expédition au prix de € 70 (franco de port).

Les éventuelles demandes de renseignements supplémentaires et d'explications devront être envoyées au:

**Musée des Timbres et des Monnaies
Terrasses de Fontvieille
98000 MONACO PRINCIPAUTÉ DE MONACO**



**États pontificaux
1852 - 1870**

Finalement le 26 juin 1958, Champlain représenté par une grosse tête d'homme en avant-plan à gauche, eut son timbre (Ill. 13 et 14). Comme il n'existe aucun portrait officiel de Champlain, le

De toutes les émissions canadiennes, ce sera d'ailleurs la seule fois où Champlain apparaîtra seul personnage sur un timbre. En arrière-plan, une vue de Québec en 1958 montre des parties de la basse - ville ainsi que de la haute - ville, le tout surplombant le fleuve Saint-Laurent.



Ill. 13

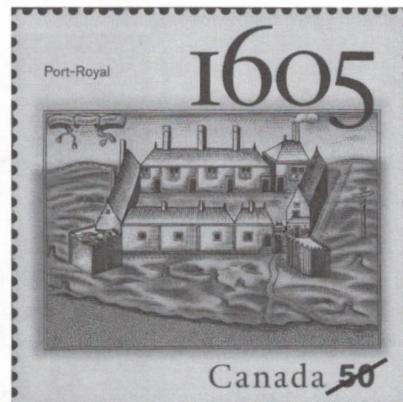
concepteur du timbre, Gerald Mathew Trottier, en a inventé un.

Par la suite, toutes les émissions philatéliques canadiennes qui traiteront de Champlain, ne le feront que par la bande.

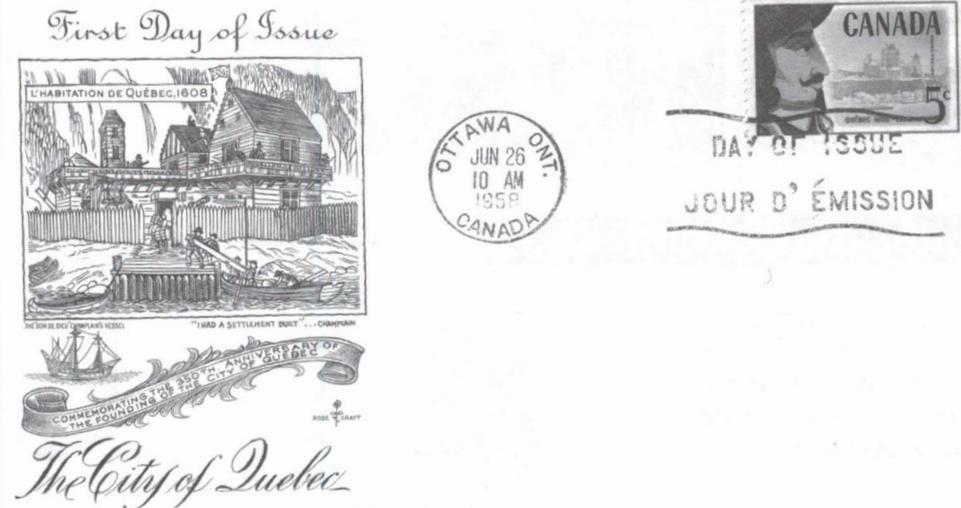
En 2004 et à la fréquence de «un timbre par année» par la suite, Postes Canada débutera l'émission d'une série de cinq timbres consa-



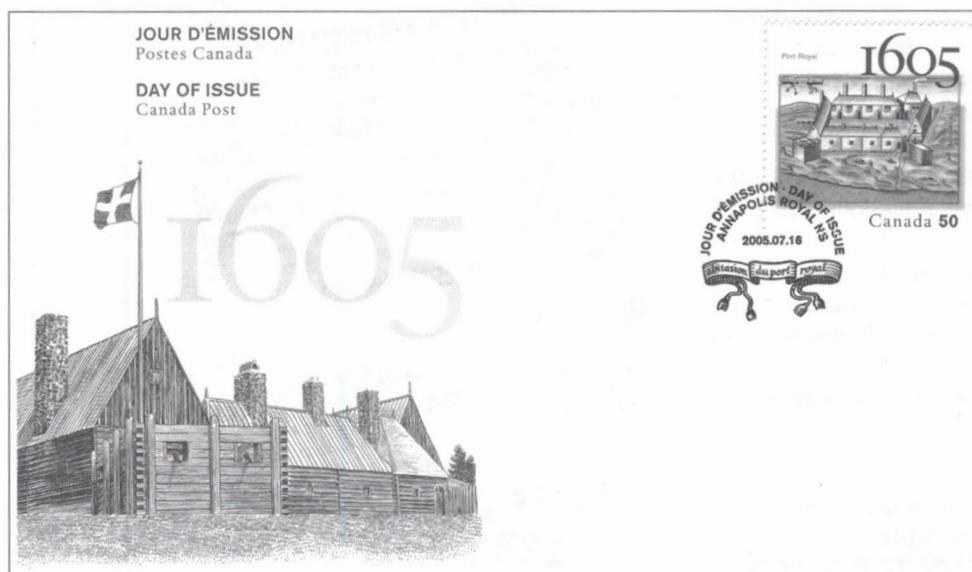
Ill. 15



Ill. 16



Ill. 14



Ill. 17

crés à l'établissement des français en Amérique du Nord (Note 4). Ces émissions nous amèneront aux Fêtes du 400^{ème} de Québec qui seront / sont célébrées en 2008. Le premier de ces timbres portera sur Pierre Dugas des Mons / Île Sainte-Croix (Ill. 15). Dans le but évident de ne pas répéter ce qui fut déjà écrit, on ne s'attardera pas davantage sur ce timbre, qui a déjà fait l'objet de plusieurs articles dans le No 250, des mois de septembre - octobre 2004 de la revue Philatélie Québec.

Le deuxième timbre de la série préparant au 400^{ème} de Québec a été émis le 16 juillet 2005 et il montre l'habitation de Port-Royal (Ill. 16 et 17). Les quelques pionniers français qui avaient survécu à l'impitoyable hiver de l'année 1604, s'empressèrent de quitter l'Île Sainte-Croix dès la fonte des glaces. Ils allèrent s'établir à Port-Royal le long de la rivière Annapolis en Nouvelle-Écosse. Le motif du timbre montre l'Habitation de Port-Royal telle que dessinée par Champlain dans son journal même si par endroits, il a fallu simplifier le dessin. Le fond de couleurs vives et modernes donne au timbre une apparence dynamique et contemporaine.



Ill. 18

Port-Royal hébergera le premier apothicaire français en Amérique; il porte le nom de Louis Hébert (Ill. 18). Fils d'un apothicaire de la Cour, Hébert est né à Paris en 1575. Peu de choses sont connues sur sa jeunesse. On le trouve à Port-Royal de 1605 à 1607 et de 1610 à 1613 où il étudie la flore, soigne les malades et cultive le blé. En 1613, la colonie de Port-Royal est conquise par les Britanniques et il doit entrer en France. En 1617, Champlain lui suggère de venir s'établir à Québec; Hébert accepte et entraîne sa famille avec lui. Champlain apprécie les services de Louis Hébert et il le nommera magistrat, ce qui fera de lui le premier des magistrats de la ville de Québec. Il mourra des suites d'une chute en 1627 après avoir passé les dix dernières années de sa vie entre les tâches juridiques ainsi que médicinales et ce, tout en développant l'agriculture.

Fort de leur expérience à l'Île Sainte-Croix, les pionniers s'assureront d'une vie quotidienne plus agréable à Port-Royal. Le 4 novembre 1606, Champlain fonda l'Ordre du Bon-Temps, le premier club social et gastronomique de l'Amérique. L'ordre existe toujours sous le nom de « *The Order of the Good Time* » et on peut en faire partie après une demande et un séjour de trois jours obligatoire en Nouvelle-Écosse.

Le 14 novembre 1606, l'avocat et poète Marc Lescarbot met en scène sur une barque « *Le théâtre de Neptune en la Nouvelle-France* », un texte en vers de son cru. Ce premier spectacle dramatique de langue française présenté en terre d'Amérique constituait un hommage au gouverneur de l'époque, Poutrincourt, qui rentrait d'un voyage au pays des Micmacs. Le titre l'œuvre de Lescarbot a donné son nom et a fourni son

idéal artistique à une institution culturelle de première grandeur, solidement établie, cette fois sur la terre ferme depuis 1963 à Halifax : le

Théâtre de Neptune / Neptune Theatre (Ill. 19).

Après la conquête anglaise, l'établissement de Port-Royal fut renommé Annapolis Royal, nom que la ville porte encore de nos jours.



Ill. 19

Le troisième timbre « Champlain explore la côte Est » (Ill. 20) a fait



Ill. 20

l'objet d'une émission conjointe avec les États-Unis (Ill. 21 et 22). Champlain, grand explorateur, était cartographe de son métier. Il accompagna les premiers colons français en Amérique du Nord non pas en tant que chef d'expédition, mais pour dresser la carte des nouveaux territoires français en Amérique du Nord. Ses dessins originaux de l'Est de l'Amérique du Nord se démarquaient par leur précision, et ses journaux abondants illustraient dans le détail des espèces de la flore et de la faune de

WASHINGTON 2006 WORLD PHILATELIC EXHIBITION

The 1606 voyage of Samuel de Champlain

Le voyage de 1606 de Samuel de Champlain

A skilled cartographer, Samuel de Champlain played a key role in French exploration of North America. In 1606, he served with a coastal expedition that began in what is now Nova Scotia and sailed as far south as modern-day Massachusetts.

Champlain explores the East Coast

USA 39 USA 39 Canada 51 Canada 51

Ill. 21



Ill. 22

l'endroit. Ses cartes, de Port-Royal à Cape Cod, ont frayé la voie aux aventuriers qui lui ont succédé.

Le timbre met en scène une barque, petit voilier à deux mâts construits par les Français afin de naviguer sur les eaux côtières trop peu profondes pour leurs gros navires, qu'ils réservaient aux océans. C'est Francis Back, historien et illustrateur montréalais, qui a reconstitué l'embarcation utilisée par Champlain d'après les journaux de ce dernier et des notes historiques telles que des listes d'approvisionnement.

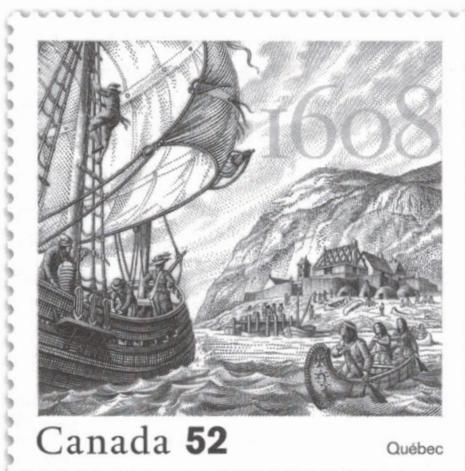


Ill. 23

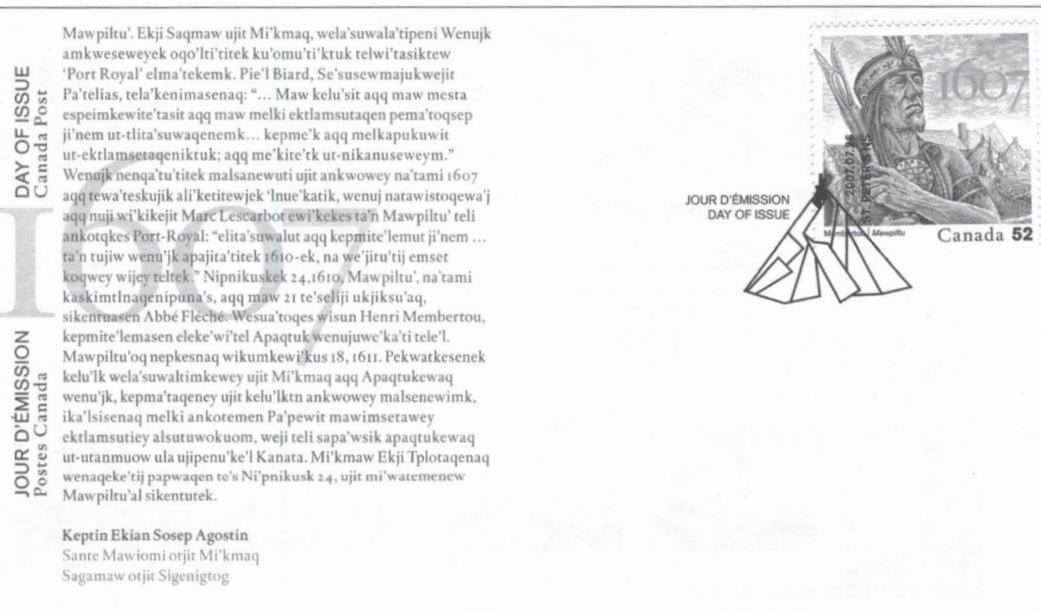
Le quatrième timbre de la série, émis le 26 juillet 2007, présente le Chef Membertou de la tribu des Micmacs (Ill. 23 et 24) (Note 5).

Les Micmacs ont joué un rôle de premier plan dans la survie des colons français à l'Île Sainte-Croix et à Port-Royal. Le portrait du Chef Membertou en avant-plan, a été créé grâce à l'aide de l'historien Francis Back; en arrière-plan on voit en partie un canoë micmac, des wigwams et Port-Royal. Le texte apparaissant au recto du Pli Premier Jour Officiel est en langue micmac.

Le cinquième et dernier timbre sur le 400^e de Québec sera émis le 16 mai prochain (Ill. 25)



Ill. 25



Ill. 24

Mawpiltu'. Ekjì Saqmaw ujít Mi'kmaq, wela'suwala'tipeni Wenujk amkweseweyek ogo'lt'i titék ku'omu'ti'ktuk telwi'tasiktew 'Port Royal' elma'tekem. Pie'l Biard, Se'susewmajukwejt Pa'telias, tela'kenimasenaq: "... Maw kelu'sit aqq maw mesta espeimkewite'tasit aqq maw melki ektlamsutaqen pema'toqsep ji'n em ut-tlita'suwaqenem... kepme'k aqq melkapukuwit ut-ektlamsetaqeniktuk; aqq me'kite'k ut-nikanusewym." Wenujk nenza'tu'tek malsanewuti ujít ankowey na'tami i 1607 aqq tewa'teskujik ali'ketitewjek 'Inue' katik, wenuj natawistoqewa'j aqq nuij wi'kikej Marc Lescarbot ewi'kekes ta'li' Mawpiltu' teli ankoratges Port-Royal. "elita'suwalut aqq kepmit'e'lemut ji'nem ... ta'n tujiw wenuj'k apajita'titek 1610-ek, na we'jitu'tij emset koqwey wijey teltek." Nipnikuskek 24,1610, Mawpiltu', na'tami kaskimthaqenipuna's, aqq maw 21 te'sellji ukjiksu'aq, sikenitassen Abbé Fléché. Wésua'toqes wisun Henri Membertou, kepmit'e'lemasen eleke'wi'tel Aqaqtukwenujuwe'ka'ti'tele'. Mawpiltu'oq nepkesnaq wikumkewi'kus 18, 1611. Pekwarkesenek kelu'lk wela'suwaltimkewey ujít Mi'kmaq aqq Aqaqtukewaq wenuj'k, kepma'taqneq ujít kelu'lktu'ankowey malsenewimk, ika'lisisenaq melki ankotemen Pa'pewit mawimsetawey ektlamsutiey alsutuwokuoni, wejí teli sap'a'wsik apaqtukewaq ut-utamiuow ula ujipenu'ke'l Kanata. Mi'kmaq Ekjì Tplotagenaq wenaeke'ti' papwaqen te's Ni'pnusk 24, ujít mi'watmenew Mawpiltu'al sikenituke.

Keptrin Ekian Sosep Agostin
Sante Mawiomi orjít Mi'kmaq
Sagamaw orjít Sigenigtog

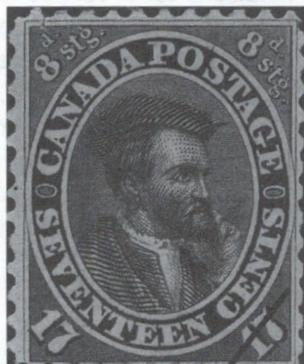
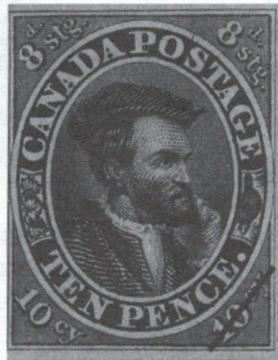
c'est-à-dire après la parution de ce numéro de la revue (Note 6). Cette vignette illustre Champlain qui, depuis son navire, salue les autochtones qui s'en approchent en canot, puis, en arrière-plan, la construction du nouvel établissement. La figurine est inspirée d'une illustration exacte sur le plan historique.

Comme ce fut le cas lors de l'émission du premier timbre sur Pierre Dugas des Mons / Île Sainte-Croix, ce

cinquième timbre sera émis conjointement avec l'administration postale française, La Poste, qui le reproduira en se servant de la même illustration et des mêmes techniques de production. Il s'agit d'une façon de célébrer cet anniversaire important dans les deux pays que Champlain a uni il y a 400 ans.

Note 1- Historiquement le mot « Amérindiens » est relativement nouveau dans le vocabulaire; une dizaine d'années au maximum. Au temps de Champlain et très longtemps par la suite, les autochtones du Canada étaient appelés « Indiens ». En effet, Champlain et les autres explorateurs cherchaient la route des Indes et non celle des Amériques. Lorsque les postes canadiennes émirent une série de vingt timbres sur les peuples autochtones dans les années 1972 – 1976, on parlait des « Indiens » dans la littérature postale; le mot « Amérindien » était un mot inconnu à cette époque.

Note 2- Deux timbres avaient déjà été émis par la Province du Canada en l'honneur de Jacques Cartier : l'un en janvier 1855 et l'autre le premier juillet 1859.



Note 3- *Derrière le monument à Champlain, se cache le paquebot « Laurentic »*; Masse Denis, in Philatélie Québec No 246, janvier – février 2004, pages 43 à 46.

Note 4- Cette série de cinq timbres canadiens est l'exemple d'une belle planification à long terme Chez Postes Canada.

N'en déplaise à certaines personnes qui voudraient à la fois refaire l'Histoire et taire les faits, le Canada n'était que « quelques arpents de neige » pour la majorité des Français en 1759. La France, notre mère-patrie, a abandonné la colonie du Canada à son sort et ce ... fut la conquête anglaise.

Dans un certain cénacle dont le nom sera passé sous silence, on a mentionné haut et fort que ce timbre du 400^e anniversaire de Québec a été réalisé grâce à certaines personnes gravitant autour de ce cercle; on en a même réclamé la paternité. Il est vrai que l'on ne prend parfois de l'Histoire que les

parties qui font son affaire; on laisse de côté celles moins reluisantes et plus encombrantes telles celles mentionnées au paragraphe qui précède. Il faudrait tout de même arrêter de charrier et rendre à César ce qui appartient à César.

Note 5- *Les amérindiens Micmacs*, Desrosiers Guy, in Philatélie Québec, No 268 septembre – octobre 2007, pages 6 et 7.

Note 6- Merci à Postes Canada de nous avoir fait parvenir la documentation nécessaire à la préparation de la page couverture de ce numéro de la revue.

Bibliographie :

Details / En détail, avril – juin 2008, volume XVII, No 2, pages 14 – 16.

La collection du Millénaire / Reflets d'une nation par Postes Canada, Timbres-poste et photographies uniques à l'occasion de l'an 2000, © 1999, 93 pages.

Association Samuel de Champlain

L'Association Samuel de Champlain est fière d'annoncer que la ville de Honfleur en Normandie aura, le 16 mai 2008, une sortie Premier Jour du timbre émis conjointement par le Canada et la France en l'honneur de la Fondation de Québec.

En collaboration avec La Poste et le club philatélique de Honfleur, l'Association organisera une exposition philatélique à la mairie de Honfleur.

À cette occasion, les produits philatéliques suivants seront vendus :

Le timbre à 0,85 €

La pochette émission conjointe à 8 €

Le document philatélique à 5 €

La gravure à 2 €

Une carte postale illustrée par un artiste honfleurais à 3 €.

Pour information :

L'Association Samuel de Champlain
6, Allée des Fontaines Saint-Léonard
BP 20096

14 603 Honfleur, France

Ou par courriel à : mboisson@yahoo.fr

